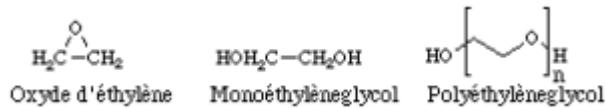


OXYDE D'ETHYLENE, ETHYLENEGLYCOL 2024

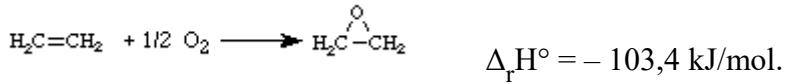
Présentation

L'oxyde d'éthylène (époxyéthane ou oxiranne) possède comme formule brute C₂H₄O. Il s'hydrolyse pour donner le monoéthylèneglycol (éthane-1,2-diol), ou MEG, de formule brute C₂H₆O₂. Par condensation, on obtient le diéthylèneglycol (DEG), le triéthylèneglycol (TEG) ou des polyoxyéthylènes (POE) polymères pouvant comporter plusieurs centaines d'unités monomériques que l'on rencontre aussi sous le nom de polyéthylèneglycol (PEG).

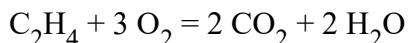


Fabrication industrielle

Oxyde d'éthylène : l'[éthylène](#) est partiellement oxydé par le [dioxygène](#) à une température comprise entre 220 et 280°C et sous une pression de 1 à 3 MPa selon la réaction suivante :



Les deux réactifs doivent avoir une pureté d'au moins 99,5 % et un catalyseur à base d'[argent](#) dispersé, avec une teneur de 7 à 20 %, sur de l'[alumine alpha](#) poreuse est nécessaire. La consommation d'argent pour cette utilisation a été, en 2018, de 171 t à 23 % en Chine, 18 % en Amérique du Nord, 17 % en Arabie Saoudite, 14 % dans les autres pays d'Asie de l'Est, 7 % dans les autres pays du Moyen-Orient, 7 % dans l'Union européenne. En 2016, une consommation maximale de 317 t avait été atteinte, avec un total de 5 048 t d'argent immobilisé, en 2015, dans les unités de production d'oxyde d'éthylène. La durée de vie du catalyseur est de 2 à 5 ans. Les principaux sous-produits formés sont le [dioxyde de carbone](#) et l'eau provenant de la combustion complète de l'éthylène :



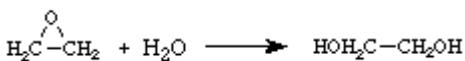
L'éthanal (CH₃CHO) constitue également une impureté du mélange final avec moins de 0,1 %. La sélectivité (rapport de l'éthylène transformé en oxyde sur le total de l'éthylène qui a réagi) est de 85 à 90 %. Afin d'accroître la sélectivité de 2,5 à 3 ppm de chloroéthane ou de 4 à 6 ppm de chlorure de vinyle sont ajoutés.

Le réacteur est constitué par des faisceaux de milliers de tubes de 6 à 15 m de longueur et de 20 à 50 mm de diamètre, renfermant le catalyseur, et refroidis vigoureusement, la réaction étant exothermique. La phase gazeuse obtenue, renferme de 1 à 2 % d'oxyde d'éthylène et environ 5 % de dioxyde de carbone. L'oxyde d'éthylène est récupéré par dissolution dans l'eau et transformé directement en glycols ou distillé pour obtenir le produit pur. Le dioxyde de carbone est éliminé par dissolution dans une solution aqueuse de carbonate de potassium et la phase gazeuse ainsi purifiée est recyclée.

Les capacités de production peuvent atteindre, par unité de production, plus de 400 000 t/an.

La fabrication de l'oxyde d'éthylène, représente, en 2016, 15 % de la consommation mondiale d'éthylène dans le monde, 11 % en Europe de l'Ouest, en 2015.

Monoéthylèneglycol : il s'obtient traditionnellement par hydrolyse de l'oxyde d'éthylène en présence d'un grand excès d'[eau](#) afin d'éviter la formation des polyéthylèneglycols :

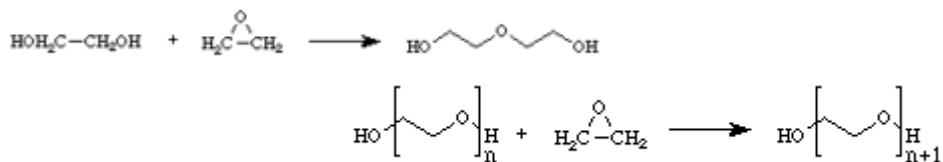


La proportion de monoéthylèneglycol produite est de 90 à 92 % à côté de di et triéthylèneglycol. En général, les unités de production de monoéthylèneglycol et d'oxyde d'éthylène sont situées sur le même site et 56 % des capacités de production d'oxyde d'éthylène sont captives.

Shell a développé un procédé, « [OMEGA](#) », consistant à faire réagir l'oxyde d'éthylène avec le dioxyde de carbone sous-produit afin de former du carbonate d'éthylène qui par hydrolyse donne 99 % de monoéthylèneglycol en quasi absence des autres éthylèneglycols. La production, par tonne d'éthylène, atteint ainsi 1,95 t de MEG au lieu de 1,55 à 1,70 t avec le procédé classique.

La société japonaise [Ube](#), développe un procédé, exploité en Chine, consistant à produire du MEG à l'aide du gaz de synthèse obtenu à partir de [charbon](#). Le monoxyde de carbone du gaz de synthèse réagit avec du nitrite de méthyle pour donner de l'oxalate de diméthyle (DMO) qui par hydrogénéation avec le dihydrogène du gaz de synthèse donne du MEG et du méthanol. Le méthanol formé réagit avec le monoxyde d'azote formé lors de la synthèse du DMO pour donner du nitrite de méthyle. En 2017, en Chine, 20 usines fonctionnent selon ce procédé, représentant 40 % des capacités chinoises de production de MEG.

Polyéthylèneglycols : ils s'obtiennent par polyaddition sur l'oxyde d'éthylène :



Productions

Oxyde d'éthylène : en 2016, la production mondiale est de 30 millions de t avec 146 usines. Aux États-Unis, en 2018, la production est de 2,92 millions de t avec 15 unités de production à 59 % au Texas et 41 % en Louisiane. Dans l'Union européenne, en 2024, la production est de 1,684 million de t dont 638 753 t en Allemagne et 853 205 t, en 2016, aux Pays Bas. En France, seul Ineos à Lavéra (13) produit de l'oxyde d'éthylène avec une capacité de production de 220 000 tonnes par an. En 2016, les capacités mondiales de production sont de 34,5 millions de t/an, celles de la Chine, de 7,43 millions de t/an, celles du Japon, en 2018, de 921 000 t/an, de Taipei chinois, en 2018, de 921 000 t/an. Elles sont situées à 34 % en Asie du Nord-Est, 25 % au Moyen-Orient, 18 % en Amérique du Nord.

Commerce international : 2024. Il est peu développé en raison de la dangerosité du produit. Principaux pays exportateurs sur un total de 311 734 t.

en tonnes

Allemagne	133 191	États-Unis	7 073
Pays Bas	87 775	Espagne	3 461
Belgique	73 721	Russie	2 476

Source : ITC

Les exportations de l'Allemagne sont destinées à 42 % à l'Italie, 17 % à la France, 15 % à la Belgique, 10 % à la Slovaquie.

Principaux pays importateurs sur un total de 337 570 t.

en tonnes

Allemagne	87 558	France	40 149
Italie	73 158	Pologne	18 823

Belgique 49 470 Slovaquie 13 632

Source : ITC

Les importations allemandes proviennent à 53 % de Belgique, 40 % des Pays Bas, 7 % de France.

Monoéthylèneglycol : en 2019, les capacités de production mondiales sont de 38,1 millions de t/an, situées à 43 % en Asie, 26 % dans les pays du Golfe, 16 % en Amérique du Nord, 6 % en Europe. Productions, en 2016, sur un total mondial de 26,611 millions de t :

	en milliers de t		
Arabie Saoudite	6 277	Corée du Sud, en 2018	1 252
Chine	6 275	Iran	1 072
Taipei chinois, en 2019	2 455	Koweït	1 031
Inde, en 2020-21	1 994	Singapour (capacité)	1 030
États-Unis	1 768	Belgique, en 2024	665
Canada	1 662	Japon, en 2018	636

Sources : PCI Wood Mackenzie et [APIC](#)

En 2024, la production de l'Union européenne est de 956 556 t dont 664 751 t en Belgique, 194 693 t en Allemagne, en 2022, 81 095 t en Pologne, 35 193 t en Espagne.

Commerce international : en 2024, sur un total de 14,959 millions de t, en 2023.

Principaux pays exportateurs :

	en milliers de tonnes		
Arabie Saoudite	6 017	Oman	320
États-Unis	3 335	Malaisie	301
Belgique	928	Corée du Sud	229
Canada	870	Chine	167
Singapour	516	Pays Bas	123

Source : ITC

Les exportations des États-Unis sont destinées à 56 % à la Chine, 7 % à l'Inde, 6 % à l'Indonésie.

Principaux pays importateurs :

	en milliers de tonnes		
Chine	6 554	Vietnam	394
Inde	1 104	Corée du Sud	385
Turquie	990	Mexique	380
Belgique	513	Allemagne	314
Indonésie	399	Égypte	309

Source : ITC

Les importations chinoises proviennent à 52 % d'Arabie Saoudite, 15 % du Canada, 13 % des États-Unis, 5 % du Koweït.

Diéthylèneglycol : la production mondiale est estimée à 2,5 millions de t/an. En 2024, la production de l'Union européenne est de 109 828 t dont 73 612 t en Belgique, en 2021 et 7 994 t en Pologne, en 2020.

Commerce international : en 2024.

Principaux pays exportateurs sur un total de 1,020 million de t.

	en milliers de tonnes		
Belgique	212	Iran	54
États-Unis	155	Chine	36

Canada	149	Taipei chinois	33
Arabie Saoudite	141	Oman	25
Koweït	118	Thaïlande	20

Source : ITC

Les exportations belges sont destinées à 50 % à l'Allemagne, 19 % aux Pays Bas, 9 % à la Pologne, 5 % à la France.

Principaux pays importateurs :

en milliers de tonnes

Chine	437	Italie	69
États-Unis	140	Corée du Sud	45
Belgique	116	Pologne	30
Allemagne	99	Inde	29
Turquie	77	Pays Bas	28

Source : ITC

Les importations chinoises proviennent à 65 % d'Arabie Saoudite, 18 % du Koweït, 6 % d'Iran.

Triéthylèneglycol : la production mondiale est estimée à 300 000 t/an.

Polyéthylèneglycol : en 2024, la production de l'Union européenne est de 1,321 million de t, dont 340 981 t aux Pays Bas, 312 765 t en Allemagne, 245 229 t en Belgique, 119 913 t en France, 103 315 t en Espagne, 81 310 t en Roumanie, en 2023.

Principaux producteurs

En 2016, en t/an de capacités de production.

Oxyde d'éthylène :

- Dow (États-Unis) : 2,9 millions de t/an, aux États-Unis, à Seadrift, au Texas, Plaquemine et Saint Charles (Hahnville), en Louisiane et aux Pays Bas à Terneuzen avec 165 000 t/an. Par ailleurs, Dow est partenaire dans trois joint-ventures, Equate avec une production, en 2020, de 3,69 millions de t d'éthylèneglycols et The Kuwait Olefins Company (TKOC) à 42,5 % avec des sociétés koweïtiennes, qui produisent de l'oxyde d'éthylène destiné à la production d'éthylèneglycol ainsi qu'en Arabie Saoudite, Sadara avec une capacité de production de 390 000 t/an.
- MEGlobal est une filiale de Equate, joint-venture entre Dow Chemicals à 42,5 %, Petrochemical Industry Company (PIC), du Koweït, à 42,5 %, Boubyan Petrochemical Company (BPC), à 9 % et Qurain Petrochemical Industries Company (QPIC), à 6 %. La production de 690 000 t/an est réalisée au Canada, dans l'Alberta, à Prentiss (Red Deer) et Fort Saskatchewan. Par ailleurs, Equate produit 850 000 t/an au Koweït à Shuaiba.
- Sabic (Arabie saoudite) : 2,5 millions de t/an, au travers de sociétés en propre et de plusieurs joint-ventures :
 - Saudi Kayan, détenu à 35 % par Sabic : 550 000 t/an, à Al Jubail, en Arabie Saoudite. Jubail United Petrochemical Company (JUPC), à Al Jubail, en Arabie Saoudite, détenu à 75 % par Sabic : 1 000 000 t/an. Saudi Arabia's Eastern Petrochemical (SHARQ), à Al Jubail, en Arabie Saoudite : 1,2 million de t/an, joint-venture 50/50 entre Sabic et des intérêts japonais menés par Mitsubishi. Yanpet, à Yanbu, en Arabie Saoudite : 640 000 t/an, en joint-venture 50/50 entre Sabic et ExxonMobil Chemical.
 - Yansab, à Yanbu, en Arabie Saoudite, détenu à 51 % par Sabic.
 - Sinopec Sabic Tianjin Petrochemical Company (SSTPC), à Tianjin, en Chine, avec 360 000 t/an, joint-venture 50/50 entre Sabic et Sinopec.

- Shell Chemicals (Pays Bas/Royaume Uni) : 1,5 million de t/an, aux Pays Bas, à Moerdijk (305 000 t/an), dans l'île de Jurong, à Singapour (710 000 t/an), aux États-Unis, à Geismar, en Louisiane (415 000 t/an), au Canada, à Scotford, dans l'Alberta et, en Chine, à Nanhai (131 000 t/an) par une joint venture 50/50 avec CNOOC.
- BASF (Allemagne) : 1,26 million de t/an, en Belgique, à Anvers, avec 500 000 t/an, en Allemagne, à Ludwigshafen, avec 345 000 t/an, aux États-Unis, à Geismar, en Louisiane, avec 220 000 t/an et en Chine, à Nanjing, en joint-venture 50/50 avec le groupe chinois Sinopec, avec 190 000 t/an en propre pour BASF. La capacité de production à Anvers devrait augmenter de 400 000 t/an en 2022.
- Formosa Plastics Group (Taipei chinois) : 1,2 million de t/an, avec la filiale Nan Ya Plastics Corporation, à Taipei chinois et aux États-Unis, à Point Confort, au Texas.
- Lotte Chemical (Corée du Sud) : 930 000 t/an en Corée du Sud, à Yeosu et Daesan.
- Ineos (Royaume Uni) : 980 000 t/an, en Belgique, à Anvers (420 000 t/an), Allemagne, à Köln (290 000 t/an) et en France, à Lavéra (250 000 t/an).
- Reliance (Inde) : 621 000 t/an, à Hazira, dans État du Gujarat, en Inde.

Éthylèneglycol (MEG, DEG et TEG) :

- Sabic (Arabie Saoudite) : 4,6 millions de t/an, dans les unités de production d'oxyde d'éthylène, voir ci-dessus. En particulier, Saudi Kayan qui produit à Al Jubail, en Arabie Saoudite, 566 000 t/an de MEG, 41 000 t/an de DEG et 2 000 t/an de TEG et Yansab, à Yanbu, en Arabie Saoudite, détenu à 51 % par Sabic qui produit 1,065 million de t/an d'éthylèneglycols.
- ME Global qui est une filiale de Equate, elle même joint-venture principalement entre Dow Chemical (42,5 %) et Petrochemical Industry Company (PIC) (42,5 %) : 4,25 millions de t/an commercialisées qui proviennent de :
 - ME Global : 2,09 millions de t/an au Canada, dans l'Alberta, à Prentiss (Red Deer) avec 890 000 t/an et Fort Saskatchewan avec 450 000 t/an et aux États-Unis, sur le site de Oyster Creek, à Freeport, au Texas, avec une capacité de production, depuis octobre 2019, de 750 000 t/an,
 - Equate et TKOC : 1,2 million de t/an au Koweït, à Shuaib,
 - et Dow : 1,1 million de t/an aux États-Unis, à Seadrift, Texas et Saint Charles (Hahnville), en Louisiane. Une unité de production est en cours de construction.
- Sinopec (Chine) est le troisième producteur mondial, avec, en 2017, une production de 2,69 millions de t, réalisées dans ses propres usines et dans des joint-ventures avec Sabic à Tianjin et BASE à Nanjing.
- Shell Chemicals (Pays Bas/Royaume Uni) : 2,255 millions de t/an, aux Pays Bas, à Moerdijk (155 000 t/an), dans l'île de Jurong, à Singapour (902 000 million de t/an), aux États-Unis, à Geismar, en Louisiane (375 000 t/an), au Canada, à Scotford, dans l'Alberta (450 000 t/an de MEG) et en Chine à Nanhai (415 000 t/an) par une joint venture, CNOOC and Shell Petrochemicals Company, 50/50 avec CNOOC.
- Nan Ya Plastics Corporation (Taipei chinois, filiale de Formosa Plastics Group) : 1,8 million de t/an, à Taipei chinois avec 1,32 million de t/an et aux États-Unis, à Point Confort, au Texas, avec 378 000 t/an.
- Lotte Chemical (Corée du Sud) : 1 million de t/an, en Corée du Sud, à Yeosu et Daesan.
- Reliance (Inde) : 750 000 t/an de MEG, 65 000 t/an de DEG, 10 000 t/an de TEG, à Hazira, État du Gujarat, en Inde. En 2017, une nouvelle unité de production de 750 000 t/an de MEG a été construite à Jamnagar, faisant de Reliance le 6^{ème} producteur mondial.
- BASF (Allemagne) : 747 000 t/an, en Belgique, à Anvers, en Allemagne, à Ludwigshafen, en Chine, à Nanjing.
- Mitsubishi (Japon) : 510 000 t/an, au Japon, à Kashima
- Ineos (Royaume Uni) : 520 000 t/an, en Belgique, à Anvers avec 290 000 t/an, en France à

Lavera avec 15 000 t/an, en Allemagne, à Köln avec 150 000 t/an.

Polyéthylèneglycol : [Dow](#), [BASF](#), [Clariant](#), [Huntsman](#), [Eastman](#).

Situation française

Production : une seule usine de production d'oxyde d'éthylène est exploitée par Ineos, à Lavéra (13), avec une capacité de production de 250 000 t/an d'oxyde d'éthylène, 53 000 t/an d'éthanolamines et 160 000 t/an de glycoéthers.

En 2024, la production de polyéthylène glycol est de 119 913 t.

Commerce extérieur : en 2024.

- Oxyde d'éthylène :
 - exportations : confidentielles.
 - importations : 40 149 t à 55 % d'Allemagne, 25 % de Belgique, 16 % des Pays Bas, 4 % d'Espagne.
- Monoéthylèneglycol :
 - exportations : 4 581 t vers l'Italie à 23 %, les Pays Bas à 17 %, l'Algérie à 15 %, l'Espagne à 13 %, la Belgique à 8 %.
 - importations : 78 037 t à 67 % de Belgique, 16 % des États-Unis, 8 % d'Allemagne, 4 % des Pays Bas.
- Diéthylèneglycol :
 - exportations : 161 t à 30 % vers la République tchèque, 18 % l'Allemagne, 15 % l'Espagne, 14 % la Belgique, 12 % les Pays Bas.
 - importations : 10 246 t à 45 % de Belgique, 20 % d'Arabie Saoudite, 12 % des Pays Bas, 9 % des États-Unis.
- Polyéthylèneglycol :
 - exportations : 13 045 t vers l'Inde à 10 %, l'Allemagne à 9 %, le Royaume Uni à 9 %, l'Espagne à 8 %, la Belgique à 7 %.
 - importations : 14 729 t à 40 % d'Allemagne, 22 % de Belgique, 8 % des États-Unis, 7 % de Corée du Sud.
- Monoéthanolamine :
 - exportations : 6 651 t vers la Belgique à 28 %, le Royaume Uni à 27 %, l'Italie à 14 %, l'Espagne à 10 %.
 - importations : 15 427 t à 49 % d'Allemagne, 28 % de Belgique, 14 % des Pays Bas, 3 % d'Italie.
- Diéthanolamine :
 - exportations : 6 685 t vers les États-Unis à 35 %, l'Italie à 24 %, l'Espagne à 11 %, l'Allemagne à 6 %, la Belgique à 5 %.
 - importations : 1 425 t à 40 % d'Allemagne, 21 % de Belgique, 12 % d'Arabie Saoudite, 10 % des Pays Bas.
- Triéthanolamine :
 - exportations : 11 196 t vers l'Espagne à 39 %, l'Italie à 23 %, la Belgique à 13 %, l'Allemagne à 13 %, le Royaume Uni à 5 %.
 - importations : 9 509 t à 32 % de Belgique, 31 % d'Allemagne, 16 % des Pays Bas, 12 % d'Arabie Saoudite, 6 % des États-Unis.

Utilisations

Oxyde d'éthylène : répartition des utilisations, en 2016, avec une consommation mondiale de 30 millions de t en 2020.

MEG, DEG, TEG	70 %	Polyols	3 %
Éthoxylates	10 %	Éthers de glycol	2 %
Éthanolamines	5 %	PEG	2 %

Source : PCI Wood Mackenzie

En 2018, la production d'éthylène glycol compte pour 73 % de la consommation d'oxyde d'éthylène.

Aux États-Unis, en 2018, la part du MEG est de 34 %, celle des autres éthylènes glycol de 9 %, celle des éthoxylates de 28 %, des éthanolamines de 16 %, des éthers de glycol de 6 % et des polyols de 4 %.

Monoéthylèneglycol : principalement, à 87 %, en 2016, pour la fabrication de fibres (55 %), films (6 %) et bouteilles (26 %) de polyéthylènetéréphthalate (PET), 8 % comme antigel. Parmi les autres utilisations, la synthèse du dioxane et du glyoxal. Consommations, en 2016, sur un total mondial de 27,238 millions de t.

en milliers de t

Chine	14 162	Moyen Orient	914
Amérique du Nord	2 705	Autres pays européens	433
Autres pays du Nord-Est de l'Asie	2 488	Amérique du Sud	415
Inde	2 098	Russie	312
Union européenne	1 797	Pakistan	280
Autres pays du Sud-Est de l'Asie	1 533	Afrique	101

Source : PCI Wood Mackenzie

Diéthylèneglycol : secteurs d'utilisation, en 2016, dans le monde, avec une consommation mondiale de 2,3 millions de t.

Polyuréthane	35 %	Additif du <u>ciment</u>	5 %
Polyols	17 %	Anti-gel et liquide de freins	4 %
TEG	8 %	PET	4 %
Morpholine	6 %		

Source : PCI Wood Mackenzie

La principale utilisation, en 2013, aux États-Unis, à 51 % et dans l'Union européenne, à 53 %, est la fabrication de résines polyester insaturées et de polyuréthane. Au Japon cette application compte pour 22 % des utilisations, la principale, à 35 %, étant comme adjuvant aux ciments.

Triéthylèneglycol : en 2015, la consommation mondiale est de 270 000 à 275 000 t, avec les secteurs d'utilisation suivants :

Séchage de gaz	51 %	Polyols	6 %
Plastifiant de fibres de polymères	19 %	Plastifiant de la cellophane	3 %
Résines	7 %	Liquide de freins	3 %

Source : PCI Wood Mackenzie

La principale utilisation est dans la déshydratation du gaz naturel.

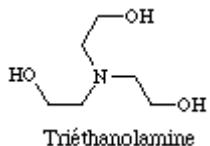
Est également employé pour générer des fumées lors d'effets scéniques, pour stabiliser, dans la dynamite, la nitroglycérine.

Polyéthylèneglycols : ils sont utilisés comme solvants, lubrifiants ou plastifiants. Ils sont liquides à température ambiante lorsqu'ils contiennent moins de 500 unités monomériques et solides au delà (utilisation en cosmétique et pharmacie). Ils sont, en particulier, utilisés comme laxatifs.

Éthoxylates : ce sont des composés obtenus par addition de substrats lipophiles (alcools gras, alkyl phénol, acides gras, amines grasses) sur l'oxyde d'éthylène. Cette opération, appelée éthoxylation,

très dangereuse en raison des propriétés inflammables de l'oxyde d'éthylène, est réalisée en pulvérising le substrat dans l'oxyde d'éthylène gazeux. Les composés obtenus possèdent une partie hydrophile et sont de bons tensioactifs.

Éthanolamines : elles sont obtenues par addition d'une, deux ou trois molécules d'oxyde d'éthylène sur une molécule d'ammoniac.



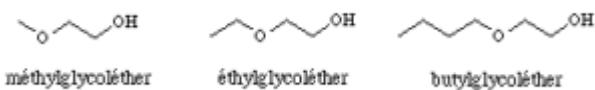
Productions dans l'Union européenne :

- Monoéthanolamine : 140 642 t, en 2024.
- Diéthanolamine : 89 035 t, en 2024.
- Triéthanolamine : 66 140 t, en 2016.

Producteurs : Dow, Nouryon (en Suède, à Stenungsund, en Allemagne, à Leverkusen, en Chine, à Ningbo), BASF (400 000 t/an), Huntsman, Ineos (233 000 t/an à Plaquemine, en Louisiane, aux États-Unis avec 175 000 t/an et Lavéra (13), en France)

Les éthanolamines sont utilisées pour leurs propriétés basiques lors du raffinage du pétrole. Leur caractère tensioactif est utilisé dans l'industrie des cosmétiques, des produits d'entretien, des lubrifiants, des ciments... En 2011, 30 % de la production est utilisée comme tensioactif, 15 % dans les herbicides.

Éthers de glycol : ils sont obtenus par addition d'alcool sur l'oxyde d'éthylène. Les plus courants sont obtenus à partir du méthanol, de l'éthanol et du butanol :



Le dernier étant non toxique est le plus utilisé. Ils sont employés comme solvant, en particulier dans les encres et les peintures.

Autres utilisations : on utilise l'oxyde d'éthylène dans des copolymères avec l'oxyde de propylène. Il est également utilisé directement pour protéger les céréales, lors de leur stockage, comme inhibiteur de fermentation ainsi que, dilué dans un gaz neutre, comme agent de stérilisation d'appareillages, en particulier médicaux.

Toxicité

L'oxyde d'éthylène est un gaz ($T_{eb} = 10,5^{\circ}\text{C}$) neurotoxique et irritant : sa concentration limite admissible dans l'air est de 1 ppm pour une exposition de 8 heures, 5 jours par semaine. Il est de plus hautement inflammable (point éclair de $-17,8^{\circ}\text{C}$) et son mélange, à partir de 3 % en volume, dans l'air est explosif.

Il est présent dans le gaz naturel, la fumée de cigarettes et les gaz d'échappement des moteurs diesel.